

Féminin consommé



Christo
Mannequin
emballé
1963 modifié 1971



Christo Javacheff est né à Gabrovo, en Bulgarie, le 13 juin 1935. Pendant ses études aux Beaux arts de Sofia (1953-1956). Le père de Christo possédait une usine de produits chimiques et sa mère était secrétaire générale de l'Académie des Beaux Arts de Sofia jusqu'en 1931. Sa mère avait fui la Macédoine en 1913. La famille de Christo a beaucoup servi de refuge à des artistes et des amis fuyants les bombardements des villes par les Alliés. Au nombre des souvenirs d'enfance de Christo figurent aussi les corps de partisans exécutés dans les rues et l'entrée de l'Armée Rouge en Bulgarie en 1944. Le père de Christo a été harcelé et emprisonné par le nouveau régime communiste pour "sabotage". On peut donc dire que l'enfance de Christo a été assez rude et qu'elle a sûrement eu un impact important sur l'artiste. Très tôt il eut des contacts avec l'art. A l'âge de 6 ans, il fit des portraits de nombreuses femmes de village. En 1953, il débuta sa formation artistique aux Beaux Arts de Sofia où il étudia la peinture, la sculpture et l'architecture jusqu'en 1956. Il est chargé, par le pouvoir en place, d'aménager les abords du train Orient-Express pour donner, aux passagers occidentaux, une image riante de la Bulgarie. Cependant, en raison de la forte propagande du régime, seuls les vrais partisans du communisme pouvaient accéder au diplôme, ce que Christo n'était pas. En effet, Christo défiait le système en peignant des toiles allant l'encontre de l'idéologie (comme des paysans se reposant). Il eut donc quelques ennuis avec le Réalisme Socialiste qui était la norme et qui imposait un traitement marxiste-léniniste des sujets comme du style. Autant dire que la création était très étroite.

Ensuite il s'installe à Paris en 1958 et côtoie le groupe des nouveaux réalistes en 1963. Ses premières oeuvres sont des peintures abstraites et empaquetages d'objets (bouteilles, bidons, cartons, tables, etc) ou modèles vivants dans la toile ou du plastiques.

1963 , Christo nouveau réaliste



Sa démarche artistique commença vraiment à partir de 1963. Quand il a cotoyé les nouveaux réalistes. Christo commence à réaliser des projets de grande envergure, intervenant de façon directe et éphémère sur des édifices, des monuments ou des paysages entiers. Ses premiers emballages d'objets sont des tables , chaises, magazines et mannequins qui pour lui sont relevés par le regard de l'objet autrement qu'il soit vu, caché ou bien recouvert ou dissimulé.

" Le dada de Christo est l'emballage de la nature et de l'histoire, le geste de mesure dans la démesure qui fixe au coeur de la mémoire des hommes quelques fragments de l'éternelle beauté".

Il utilise principalement le tissu pour créer des oeuvres éphémères en "emballant" des paysages, des monuments, des lieux. Avec sa femme, ils pratiquent le land art.

Le thème principal est de "révéler en cachant" par exemple le mannequin q'on peut trouver actuellement au musée de l'objet à Blois.



Ce mannequin est à la fois grandiose et éphémère c'est ce qui marque l'originalité, prendre autant le temps uniquement pour un résultat qui ne durera qu'un court laps de temps. Christo le premier créateur à étudier de lui-même l'impact tant humain qu'environnemental de son projet. Il attire beaucoup l'attention du public quel qu'il soit. Quand son oeuvre est emballé, il recouvre une toute autre forme, une toute autre identité, un tout autre prestige.

Nous avons choisi de mettre en scène de cette manière pour resituer le contexte "le nouveau réalisme" entre Armand et Cézar. Les trois se coordonnent. Des indices sont dissimulés. On retrouve un fil conducteur. Si on se penche de plus près devant cette mise en scène deux choses se lient. Tout d'abord la consommation. Le mannequin est emballé comme un produit de consommation, l'oeuvre d'Armand est un cube rempli de déchets consommés et celui de Cézar est également des produits consommés. L'autre similitude est la femme. Le mannequin est une femme, le cube rempli de déchet est la poubelle de France Raysse et si s'approche de l'oeuvre de Cézar on peut remarquer que la plupart des produits sont des produits féminins comme par exemple la crème Nivea. Ainsi se reconstruit la société de consommation où chacun s'approprie une bricole d'histoire. Cette mise en situation est le reflet de la réalité et de la société de consommation. " L'art est le résultat d'une réflexion et d'une intuition esthétique imposée par un environnement naturel et construit".



Féminin consumé
Mannequin emballé Christo
1963
Baronnet Amandine
2008
Projet CAC 40